

A la porte

THÉÂTRE. TOUT PUBLIC à PARTIR DE 8 ANS

Idée originale et interprétation

Jérôme Rousselet et Nicolas Turon

Texte

Nicolas Turon

Mise en scène

Odile Rousselet

Lumières

Alexandre Ninic

Scénographie

Frédéric Balland / Les Matériologues

Graphisme

Corinne Salvi

Conception personnage affiche

Christian Voltz

Production

La Sarbacane Théâtre

Diffusion

La Sarbacane Théâtre (25) et Cie des Ô (57)

Création

Juillet 2011

*Que c'est long l'enfance
Ca n'en finit pas...
Que c'est long l'enfance
Ca marche à petits pas.
Que c'est long l'enfance
Dans une grande maison
Où des ombres immenses
Ont toujours raison...*

Charles TRENET

Enfance, bêtises et petites misères...

"Je m'appelle Maurice.

J'ai huit ans..

S'appeler Maurice quand on a huit ans, c'est pas facile.

Heureusement qu'il y a mon copain Boris.

Maurice, Boris, à une lettre près, c'est pareil. "

"A la Porte" raconte les bêtises, les premières amours, les bals de la Saint-Jean, les superstitions, les secrets et tout ce qui fait l'enfance d'un garçon de huit ans.

A travers une chouette histoire d'amitié, ce sont les questions de la fraternité, de l'imaginaire et de la solitude qui sont posées.

La rencontre de deux compagnies

C'est au hasard de ses pérégrinations en terre comtoise que la Compagnie des Ô (Moselle) rencontre La Sarbacane Théâtre (Doubs).

Une estime réciproque s'installe entre les deux compagnies, de par les échanges entre leurs directeurs artistiques : Nicolas Turon (Cie des Ô) et Jérôme Rousselet (La Sarbacane). Le premier manie le corps, le burlesque et l'énergie visuelle pour raconter des millions d'histoires; le second maîtrise le texte, les auteurs et le théâtre et s'en sert pour raconter des millions d'histoires.

Ensemble, ils décident d'en créer une : ce sera "A la porte".

La création naît d'un échange vif et rapide d'envies et d'idées : une histoire centrée autour du burlesque et du visuel, un décor brut et simple constitué d'un élément récurrent (une porte) permettant une mise en scène nerveuse et rythmée, un texte qui soit une création, un partage du jeu et des compétences de chacun pour faire progresser l'autre, une adresse tout public reposant sur un vrai propos.

Ce sont tous ces éléments de première intention que l'on retrouve sur scène aujourd'hui et qui structurent la dynamique de "A la porte".

Quelles nouvelles des enfants ?

De leur monde, nous parviennent depuis quelque temps les rumeurs les plus folles : il paraît que certains enfants auraient pris le pouvoir, seraient devenus « enfants-rois », voire « enfants-tyrans ». Mais on raconte aussi que d'autres seraient odieusement maltraités, exploités, abusés... Plus incroyable encore, le vol d'Enfance deviendrait une pratique courante, et ce, en toute impunité : ainsi, on trouverait de moins en moins de ces êtres à part qu'on appelait autrefois « petits enfants » et qui prenaient leur temps avant de passer à l'âge adulte. Dorénavant, on aurait tendance à brûler les étapes. Les petites filles, plus particulièrement concernées, seraient amenées à devenir dès leur plus jeune âge des adolescentes-créatures de rêve, de mini-femmes fatales... Apparemment, il ne manquerait pas d'observateurs sur place pour analyser, décortiquer, rassurer ou alarmer...

Peut-être ne faut-il pas s'inquiéter outre mesure ; peut-être devrions-nous nous débarrasser d'idées bien tranchées sur ce qu'est ou ce que devrait être l'Enfance ; après tout, au cours de l'Histoire, elle a maintes fois changé de visage et a été constamment « réinventée » en fonction des exigences, des mentalités ou des découvertes propres à chaque époque...

Mais quand même !!! A l'heure actuelle, au milieu d'un déluge d'informations qui annoncent des changements dans les esprits, une pause serait la bienvenue. Et c'est là que le spectacle « A la porte » trouve toute sa place. Comme un contre-courant, il ne délivre pourtant aucun message, ne distille aucune nostalgie.... Ici, pas question de s'apitoyer ni d'édulcorer, non... juste un arrêt sur image d'une certaine enfance contemporaine. Le texte, au style épuré, sans subjectivité, dresse à travers le quotidien d'un enfant de huit ans, un récit de petits bonheurs et malheurs du jeune âge. Et durant une heure, on va suivre Maurice : Maurice ses bêtises et ses jeux interdits, Maurice et ses défis, Maurice et ses peurs, Maurice et ses jugements à l'emporte-pièce, Maurice ses rêves et ses secrets, Maurice face à l'injustice, à l'humiliation, Maurice en liberté surveillée dans le monde des grands....

L'autre personnage, c'est Boris, l'ombre de Maurice, celui qui nourrit son imaginaire, celui qui le pousse à réaliser ce qu'il n'ose pas faire, celui qui met le doigt sur ce qui fait mal, qui l'oblige à affronter la réalité, celui qui l'aide à franchir les étapes...

Maurice est-il réellement à la porte ou se sent-il à la porte ? A-t-il réellement un ami ou s'est-il inventé Boris pour survivre dans un monde qui lui paraît hostile ? Les questions resteront probablement sans réponses tant semble complexe cet univers particulier de l'enfance.

Bien sûr, on pourrait trouver que c'est une enfance rurale et qui plus est, une enfance rurale un peu datée qui nous est présentée dans ce spectacle. Qu'importe le lieu ! Qu'importe le temps ! Les plus âgés y retrouveront certainement une des portes de leur enfance. Quant aux enfants, ils découvriront peut-être des personnages inconnus, comme sortis d'un conte... En tout cas, les deux comédiens apportent les ingrédients nécessaires : surprise, rire, émotion, et même angoisse.

« A la porte » est une histoire qui, avec un air de légèreté et un petit côté désinvolte, aborde un sujet sérieux sur lequel beaucoup de spécialistes se sont déjà penchés. Sans le vouloir, elle nous rappelle peut-être que, quoiqu'en disent les marchands de bonheur de ce siècle, l'enfance idyllique reste un leurre, ou encore comme l'écrivait Jean Cocteau dans *la difficulté d'être* : « L'enfance sait ce qu'elle veut : elle veut sortir de l'enfance. »

Odile Rousselet, metteur en scène

Scénographie & dramaturgie

« Boris est à Maurice ce que Monsieur Novembre est à Théodore Poussin : une ombre, une conscience, un moteur dramaturgique. Il va bousculer Maurice pour qu'il mette en rapport les personnages de la toile tissée autour de lui par les lettres anonymes, les bêtises ou son imaginaire ».

Maurice est un enfant de huit ans solitaire à qui on a donné le prénom de son grand-père et qui le porte comme un cartable trop lourd. Du pas de sa porte, il observe les adultes qui habitent son village et essaye de comprendre comment ce monde-là tourne

L'histoire est structurée en boucles de narration, qui font repasser le spectateur auprès des lieux, des personnages et des actions qu'il apprend à connaître à mesure que progresse l'action. Très vite, on est un intime de Maurice, et c'est chaque spectateur qui devient Boris, son ami imaginaire.

Les comédiens sont tenus à une partition burlesque millimétrée, jamais loin de la commedia dell'arte, qui empêche le spectateur de quitter l'histoire qu'on lui raconte.

A un décor stylisé à l'extrême (un simple plateau de tréteaux de bois) et un jeu visuel et burlesque, on oppose un texte millimétré et réaliste : c'est ce contraste révélé par la mise en scène fait tout le punch de *A la Porte*. Sculptée par les lumières, la scénographie suit les personnages dans leur course folle, sans jamais les freiner. Elle ajoute à la fluidité et au rythme de l'histoire.

Le lieu de la pièce c'est l'imaginaire du héros – un espace mental où tout est possible, où il se sent protégé du monde des adultes ; mais un lieu créé par un enfant de huit ans, avec tout ce qu'un regard naïf et spontané peut avoir de drôle et de décalé sur le monde qui l'entoure. On peut penser à la sémantique du *Petit Nicolas* de Goscinny.

Calendrier

13 juillet 2011. Création du spectacle. Festival de l'Eau Vive. Bannans (25)

Samedi 10 décembre 2011 : Théâtre Mon Désert. Nancy (54)

Jeudi 19 janvier 2012 : Richemont (57). Tournée Fédération MJC 57

Vendredi 20 janvier 2012 : Hettange-Grande (57). Centre Europa

Samedi 21 janvier 2012 : Verdun (55). MJC du Verdunois.

Samedi 18 février 2012 : Gellin (25). Saison culturelle départementale.

Vendredi 24 février 2012 : Dieuze (57). Tournée Fédération MJC 57

Vendredi 23 mars 2012 : Théâtre du Lavoir. Pontarlier (25)

Samedi 24 mars 2012 : Maison de l'enfance. Rombas (57). Môm'Théâtre.

Mardi 3 avril 2012 : Volmerange les Boulay (57)

Mercredi 4 avril 2012 : Woippy Boileau (57). Tournée Fédération MJC 57.

Vendredi 20 juillet 2012 : Malzéville (54).

Mercredi 25 juillet 2012 : Quingey (25). Petite Cité Comtoise de Caractère.

Samedi 28 juillet 2012 : Mouthier-Hautepierre (25). Cité Comtoise.

Fiche Technique

Conditions générales d'accueil

Arrivée équipe artistique et technique entre 9 et 10 heures (selon le lieu).
N.B. Si l'installation est simple, l'arrivée peut également se faire en début d'après-midi.

Accueil de l'équipe par une ou deux personnes de la municipalité.
Un responsable de l'accueil du spectacle devra rester joignable durant la journée.

Repas à la charge de la commune organisatrice pour 5 personnes.
Le repas est pris avec les membres de l'équipe d'accueil à l'issue de la représentation et après le démontage et le rechargement des véhicules.

Caractéristiques des locaux :

Mise à disposition d'une salle avec point d'eau proche du lieu de jeu.

Plateau scénique :

Espace plat (place, esplanade, ...)

Dimensions mini. : ouverture 6m / profondeur 5m / hauteur 3m

Accueil spectateurs / billetterie :

Billetterie organisée et tenue par la municipalité ou association locale
Bancs ou chaises fournis et installés par vos soins.

Caractéristiques électricité :

1 boîtier forain 63A - 400 V triphasé (3 phases + neutre + terre)

Ou, le cas échéant, une prise chez un particulier, de caractéristiques identiques et à proximité de lieu de la représentation.



Album photo

